



Dominique Caillaud

Député de Vendée,
président de
l'Association française
pour l'information
géographique (AFIGEO)

Le SIG au SERVICE des ÉLUS

Dans la gestion d'un territoire, un système d'information géographique (SIG) efficace est un outil déterminant, voire indispensable. Les explications d'un témoin et acteur privilégié : Dominique Caillaud, député de Vendée et président de l'AFIGEO, Association française pour l'information géographique.

Pouvez-vous nous décrire en quelques mots ce qu'est Géo-Vendée ?

Dominique Caillaud : Il s'agit d'une association qui développe un Système d'Information Géographique (SIG) c'est-à-dire un ensemble de données, de matériels, de logiciels et de personnes dont le travail est de réunir et exploiter l'information géographique. L'objectif de cette structure est bien sûr de permettre de mieux gérer un territoire, en l'occurrence le département de la Vendée. Pour atteindre ce but, Géo-Vendée a trois missions fondamentales : la constitution d'une banque de données, la formation des acteurs du secteur et la diffusion des informations.

De quelle manière ce projet a-t-il vu le jour ?

D.C. : Au départ, pour organiser et utiliser les données géographiques du département, nous avons eu l'idée de mettre en place des conventions multi-partenaires par secteur. Ensuite, chacun de ces secteurs devait être en mesure de communiquer ses informations en fonction des besoins des uns et des autres. Cependant, nous avons compris rapidement qu'avec le nombre de partenaires et le nombre de données, il nous fallait absolument un point de ralliement de toutes ces informations qui soit simple d'utilisation. C'est le principe même de Géo-Vendée né en 2006.

Plus de quatre ans après la naissance de Géo-Vendée, comment cette structure a-t-elle évolué ?

D.C. : Géo-Vendée est né de la réunion de trois partenaires : les mairies

du département, le syndicat d'électricité et le syndicat des eaux. Au fil des mois, elle s'est ouverte à d'autres structures comme les chambres consulaires ou encore les chasseurs, les pêcheurs, etc.

Parallèlement, la banque de données s'est considérablement enrichie. Au plan cadastral informatisé, se sont ajoutées d'autres données comme l'acquisition de la BD ORTHO® de l'IGN ou encore des photos aérien-



*C'est un formidable
outil de connaissance
de l'existant très précis,
un véritable outil
d'aide à la décision.*



nes. La banque de données est régulièrement mise à jour et le réseau continue de s'élargir...

Pour une collectivité locale, quel est l'intérêt de disposer d'un tel outil ?

D.C. : Pour l'ensemble des acteurs qui ont accès à cette application c'est une économie de temps et d'argent. L'accès à l'information est plus rapide, le croisement des données renforce leur fiabilité, les échelles sont communes et cohérentes, le relevé des données est plus rapide... Il y a de nombreux avantages à mutualiser les ressources

grâce à un SIG !

Ensuite, il faut bien comprendre que ce n'est pas de l'informatique, mais une compétence qui s'appuie sur l'outil informatique. C'est très simple d'utilisation, il suffit d'être connecté à Internet pour avoir accès à ces données.

C'est un formidable outil de connaissance de l'existant très précis. Mais pas seulement, les systèmes d'information géographique doivent aussi être utilisés pour l'analyse et la direction de projet. C'est un véritable outil d'aide à la décision.

Comment voyez-vous l'avenir de ce type d'outil ?

D.C. : J'envisage un avenir prometteur. En s'inspirant du succès de Géo-Vendée, la région des Pays de la Loire s'est dotée d'une structure identique, GEOPAL. Le conseil régional, tout comme nous, va mutualiser et fédérer l'ensemble de ses informations géographiques. Ensuite, on va venir à la 3D mais avant, de mon point de vue, il faut avoir un socle solide de données précises et pertinentes en 2D. La 3D est spécifique à certains projets qui ont un impact sur le territoire dans son volume, comme la mise en place d'éoliennes par exemple ou pour gérer des réseaux souterrains.

